

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE ALSACE

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N°14 du 19 juin 2013 – 2 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

Maïs

Le maïs rattrape un peu plus de son retard tous les jours à la faveur des températures estivales.

Pyrale

Comme le maïs, le retard de développement de la pyrale se poursuit. Mais à ce jour, les sommes de températures accusent toujours un retard de 9 jours par rapport à la moyenne trentenaire et de 17 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Néanmoins, la nymphose a débuté cette semaine. Ceci permet donc de prévoir les premiers lâchers de trichogrammes.

Préconisations trichogrammes

Si les prévisions météorologiques sont exactes, les premiers lâchers en secteur précoce devraient avoir lieu d'ici une semaine.

Sur tous les secteurs précoces (bordure rhénane, Plaine de l'Ill, Hardt et Kochersberg...) les lâchers pourront débuter vers le 25 ou 26 juin.

Les lâchers dans les autres secteurs seront décalés de quelques jours en secteurs intermédiaires (Hochfelden, Ochsenfeld...), et d'une quinzaine de jours pour les secteurs tardifs.

Plus de précisions vous seront apportées en fonction des conditions météorologiques de la prochaine semaine.

MAÏS

Pyrale : lâchers de trichogrammes en zone précoce d'ici une semaine

BLE

Maladies foliaires
Fusariose
Pucerons des épis
Risque échaudage ?

INFO'BIO

Désherbage mécanique : biner avant qu'il ne couvre le sol

BLE

La floraison se termine et les grains se forment dans la très grande majorité des situations. Dans les cas exceptionnellement tardifs, la floraison débute à peine.

Maladies foliaires

Dans les témoins non traités du réseau d'épidémiosurveillance alsacien, la septoriose continue sa progression sur les plantes et atteint les deux premières feuilles.

Par ailleurs, la rouille brune a profité des fortes températures pour se développer dans de rares parcelles.

Fusariose

Dans les situations les plus tardives, il reste encore quelques parcelles au stade sensible vis-à-vis de la fusariose de l'épi. Malgré le risque d'orage, le risque climatique « fusariose « reste limité dans ces quelques situations.

CHAMBRE D'AGRICULTURE BAS-RHIN : Alain WEISSENBERGER Chef de Service
Christelle BARTHELMEBS - Patrice DENIS - Laurent FRITZINGER - Jean Louis GALAIS - Pierre GEIST - Grégory LEMERCIER - Flora OGERON - Patrick ROHRBACHER
CHAMBRE D'AGRICULTURE HAUT-RHIN : Emmanuel MOLARD Chef de Service
François ALVES - Jonathan DAHMANI - Benoît GASSMANN - Nicolas JEANNIN - Alfred KLINGHAMMER - Hélène LE BAS

Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin – 11 rue Jean Mermoz – BP 80038 – 68127 STE-CROIX-EN-PLAINE
Directeurs de publication : J.P. BASTIAN & L.WENDLINGER– ISSN : 2101-5406 -

Les Chambres d'Agriculture Alsace, Bas-Rhin et Haut-Rhin sont agréées par le Ministère en charge de l'agriculture pour leurs activités de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.
OPE.COS.ENR 8 – Version du 14.01.2013



Pucerons des épis



Des pucerons bruns sont observés dans quelques parcelles du réseau BSV. Il s'agit de Sitobion avenae qui se nourrit au dépend des grains en prélevant la sève. Le seuil de nuisibilité est estimé à un épi sur deux colonisé par une colonie (au moins 5 pucerons). Néanmoins, les fortes températures lui sont défavorables et les auxiliaires comme les coccinelles suffisent habituellement à réguler les faibles populations.

Préconisations

Surveiller vos parcelles. Le risque reste encore faible à cette date, mais il convient de rester vigilant.

Echaudage : températures actuelles et remplissage des grains

Le poids de 1000 grains est la dernière composante à se constituer. Elle reflète la capacité du grain à se remplir des réserves fabriquées et accumulées par la plante. Cela se passe pendant la période dite de « remplissage du grain ». Plus cette période est longue et se passe sans à-coups climatiques, plus les grains sont gros et lourds. Les températures fraîches sont plutôt idéales. A l'opposé, les excès de températures se traduisent par un ralentissement de la migration des réserves, donc une perte de poids et de rendement. Ce phénomène appelé échaudage est lié au nombre de jours où la température maximale dépasse 25° pendant la période de remplissage, c'est-à-dire en ce moment (entre la floraison et le stade grain pâteux). Au début, c'est la taille des enveloppes des grains qui est affectée et cela conduit à des petits grains ronds. Si les fortes températures interviennent un peu plus tard, alors que les enveloppes sont formées, c'est la fin du remplissage qui est affectée et les grains apparaissent ridés car mal remplis. Une forte température « ponctuelle » de quelques heures n'a guère d'impact. C'est la succession de jours chauds qui sera préjudiciable. Nous venons de subir 4 jours très chauds qui ont certainement été pénalisants. Ajoutons qu'une céréale bien alimentée en eau n'échappe pas à ce phénomène mais résiste un peu mieux que celles qui sont dans les parcelles à fort déficit hydrique.

INFO'BIO

Désherbage mécanique du maïs : biner avant qu'il ne couvre le sol

Dans la majorité des situations, le binage du maïs est envisageable. Aussi, la plupart des parcelles sont à quelques jours de couvrir le sol et/ou d'être au stade de la limite passage tracteur. Il est donc tout à fait judicieux de **réaliser un binage-buttage** pour détruire/recouvrir les quelques adventices récalcitrantes.
Pour les parcelles pas encore binées, il est clair que **casser la croûte** reste un argument de taille pour permettre au sol une meilleure porosité (air pour les racines et pénétrabilité de l'eau).
Aussi, l'incorporation de l'engrais, lors du binage permet de limiter les pertes par dénitrification.